

Pistes pour l'enseignement

Informations générales pour l'enseignant-e et quelques idées pédagogiques pour

Angelus Novus – Voyage vers l'inconnu

Court métrage de fiction de Aboozar Amini

25 minutes, dès 12 ans

Thèmes : migration, fuite, vivre loin de chez soi, le quotidien d'un enfant, conflits/violence, éthique, conception optimiste/pessimiste de l'histoire

Niveau : cycle 2 et 3, scolarité post-obligatoire



Production : Silkroad Film Salon / London International Film School, NL/GB/D 2015

Caméra : Dawood Hilmandi

Montage : Aboozar Amini

Son : Matteo Taheri

Musique : Matt Thurtell

Langues : dari (farsi) – turc

Sous-titres : français, allemand

Contenu

Une famille de réfugiés d'origine afghane est arrivée depuis peu en Turquie où elle s'est installée provisoirement. Ali, un garçon d'environ neuf ans, va à l'école. L'après-midi, il travaille comme cireur de chaussures avec son frère cadet Mohammad afin de gagner un peu d'argent pour vivre et financer la suite du voyage. Pendant le travail et le soir, devant la télévision, les deux frères parlent de leur oncle qui, apparemment, est en route vers l'Allemagne en passant par la Bulgarie. Les deux frères ont peur pour lui et s'imaginent qu'il doit se battre contre des loups dangereux. Dès qu'elle aura reçu de ses nouvelles, la famille aimerait poursuivre son voyage à destination de l'Allemagne en empruntant le même itinéraire. Un jour, un jeune cireur de chaussures inconnu se dispute avec les deux frères pour prendre leur place. Sans hésiter, les deux garçons le chassent et le frappent. Plus tard, leur mauvaise conscience les poursuit. Le jour suivant, un nouvel élève – un réfugié syrien - arrive dans la classe d'Ali. C'est le garçon qu'Ali et son frère ont roué de coups ...

A propos du film

Aboozar Amini, auteur et réalisateur de ce court-métrage, est né en 1985 à Bamiyan, en Afghanistan. A un très jeune âge, il est arrivé aux Pays-Bas avec ses parents. Il a fait des études de cinéma aux Pays-Bas et à Londres et a obtenu son diplôme en 2015 avec « Angelus Novus ». Ses racines afghanes et la thématique de la migration jouent un rôle important dans ses films.



Image du début

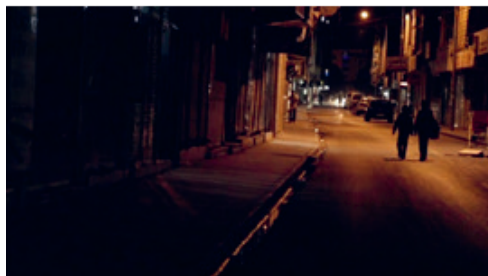


Image de la fin

La séquence du début et l'image de la fin marquent le cadre dans lequel toute l'histoire se déroule. Au début, Ali court au ralenti en direction des spectateurs/-trices dans une rue animée. Il aimerait échapper à son cauchemar, raconté par la voix off, dans lequel sa mère disparaît brutalement dans un tunnel. Malgré les événements traumatisants de la fuite, cette scène laisse entrevoir une sorte de confiance. L'image de la fin, en revanche, montre les deux frères en pleine nuit ; la rue est déserte et ils s'éloignent toujours plus de la caméra, sans avoir manifestement de but clair devant eux.

La caméra se place principalement dans l'optique des enfants ; les adultes ne jouent guère de rôle. Selon la situation, elle adopte des positions différentes. Les plans fixes qui retracent la vie urbaine à la façon d'un documentaire alternent avec la caméra manuelle subjective qui suit les protagonistes dans la rue. L'image et le son servent aussi à illustrer ce que ressentent les frères, en particulier Ali au début du film, quand il entre pour la première fois dans la classe. Dans cette séquence, le son original a été remplacé par un niveau sonore diffus et on ne voit que de manière floue les élèves de la classe, ce qui souligne le fait qu'Ali se sent perdu. De temps à autre, la caméra adopte aussi la vue d'en haut et donc le rôle d'un observateur « supraterrrestre » ou d'un ange (cf. le titre du film « Angelus Novus »).

Le film utilise des images d'arrière-plan chargées d'une très forte portée symbolique, par ex. : après avoir frappé le garçon inconnu, les deux frères courent le long d'un mur de maison endommagé, avec deux fenêtres sans vitre, murées. Cette vue peut être interprétée comme un symbole d'étroitesse et de désespoir ; à ce moment-là, tout semble bloqué et sans perspective pour les deux frères. Comme ceux-ci se déplacent de gauche à droite et marchent donc vers l'avenir – un lieu commun courant dans l'analyse du langage cinématographique –, le message de ce plan peut renvoyer à un avenir incertain, ce que souligne encore la fin du film.

Informations générales

Situation géographique et politique

Le régime taliban en Afghanistan (1996-2001) et le terrorisme taliban venu du Pakistan ont poussé et poussent aujourd'hui encore d'innombrables Afghan-e-s à fuir leur pays. Au moment du tournage de ce film, les frontières vers l'Europe n'étaient pas encore fermées de manière aussi stricte qu'aujourd'hui. De nombreux réfugiés atteignaient l'Europe centrale, puis l'Allemagne, en suivant la route dite des Balkans. Cette route que semble avoir suivie l'oncle des deux frères et que la famille d'Ali et Mohammad prévoit elle aussi d'emprunter était dangereuse, alors déjà, et contrôlée par des passeurs.

La Turquie faisait partie des pays qui se sentaient appartenir à l'Europe et avaient accueilli, de loin, le plus grand nombre de réfugiés en provenance du Proche-Orient, d'Asie centrale ainsi que de la Syrie déchirée par la guerre civile. Durant la leçon que l'on voit dans le film, l'enseignant explique encore à ses élèves que la Turquie est un « pont entre l'Asie et l'Europe ». A la fin, il fait même référence au fondateur légendaire de l'Etat turc Mustafa Kemal Pacha, dit Atatürk (père des Turcs) qui était le représentant d'un Etat moderne séculier. Recep Tayyip Erdoğan, actuellement au pouvoir, cherche à anéantir cet acquis.

Ce film se déroule dans la ville de Batman au Sud-Est de la Turquie, à une centaine de kilomètres au Nord de la Syrie, une région dont la population est kurde. Les Kurdes souhaitent depuis longtemps un Etat indépendant et sont mêlés régulièrement à des conflits violents avec le gouvernement turc ; dans la lutte contre l'Etat islamique en Syrie, ils sont souvent coincés entre tous les fronts. La famille de réfugiés d'Afghanistan tombe donc dans un environnement qui lui est complètement étranger, au cœur de conflits internes qui opposent la population turque et la population kurde. Ces conflits ont un caractère particulièrement explosif, car de nombreux réfugiés de Syrie sont d'origine kurde.

La Route des Balkans

Cette expression utilisée dans le contexte de la crise des réfugiés en Europe en 2015 désigne les routes entre le Proche-Orient et l'Europe qui passent par les Balkans ; elles sont empruntées à la fois par les réfugiés et les trafiquants de drogue. On parle de la route des Balkans de l'Ouest, qui traverse l'intérieur des Balkans depuis la Grèce en passant par la Macédoine et la Serbie ; quant à la route des Balkans de l'Est, elle part de la Turquie, traverse la Bulgarie et la Roumanie pour arriver en Serbie. Depuis la Serbie, la route se poursuivait soit par la Croatie et la Slovénie en direction de l'Autriche et de l'Italie soit (avant la fermeture des frontières) par la Hongrie en direction de l'Autriche. Au début de la « crise des réfugiés » de 2011, la préférence était encore donnée à la route des Balkans de l'Est. La clôture érigée en 2012 le long de la frontière entre la Grèce et la Turquie ainsi que celle érigée en 2014 entre la Bulgarie et la Turquie ont bloqué ces accès (d'où les problèmes rencontrés par l'oncle d'Ali et Mohammad).

Les réfugiés en Turquie

Depuis 2011, quand les premiers réfugiés de Syrie sont arrivés dans la province turque de Hatay, la Turquie a connu une hausse colossale du nombre de réfugiés. Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), 2,9 millions de réfugiés vivraient aujourd'hui en Turquie; ils bénéficient d'une « protection temporaire ». La Turquie est donc actuellement le pays qui a accueilli le plus grand nombre de personnes qui fuient la Syrie et l'Irak. L'accord concernant les réfugiés établi entre la Turquie et l'UE qui prévoit une répartition équitable des réfugiés entre les pays de l'UE a échoué jusqu'à maintenant, car les Etats de l'UE ne l'appliquent pas et n'accueillent presque pas de réfugiés.

Les réfugiés qui, en Turquie, vivent pour la plupart en dehors des campements ont un quotidien très dur et souffrent du manque de vivres, du chômage et de l'absence de perspectives. Il faut ajouter à cela les souvenirs traumatisants de ce qu'ils ont vécu en étant chassés de chez eux. Le revenu mensuel moyen d'une famille se situe autour de 113 euros; la plupart des réfugiés vivent au-dessous du seuil de pauvreté. Les enfants qui sont en partie gravement traumatisés représentent la moitié des réfugiés. Diyarbakir et Batman hébergent, comparativement à d'autres villes du Sud-Est de la Turquie, le plus grand nombre de personnes appartenant à une minorité ethnique. Les personnes d'origine afghane n'ont pas beaucoup de chances d'obtenir l'asile en Allemagne (un sur deux en 2017).

Sources : Amnesty International, Diakonie-Katastrophenhilfe Deutschland, Die Zeit vom 24.4.2017

Le Kurdistan

La région historique dans laquelle le peuple kurde s'est établi s'étend sur quatre Etats du Moyen-Orient: la Turquie, l'Irak, l'Iran et la Syrie. Jusqu'à maintenant, les Kurdes n'ont pas obtenu d'Etat indépendant; leurs tentatives ont échoué face aux intérêts économiques et à l'opposition des différents Etats. Les gisements pétroliers les plus importants se trouvent par exemple dans les régions du Nord-Est de la Syrie où sont établis les Kurdes. Presque un quart des zones kurdes réparties dans les quatre pays se trouve en Turquie. Selon les documents du Centre fédéral allemand pour l'éducation politique (bpb), la situation des Kurdes « s'est dans l'ensemble détériorée depuis 2015. En Turquie et en Iran, les conflits ont connu une nouvelle escalade. En Irak, les querelles internes se sont intensifiées. En Syrie, la situation est devenue encore plus compliquée en raison de l'intervention d'autres parties en conflit. »

Source : www.bpb.de/internationales/weltweit/innerstaatliche-konflikte/54641/kurdenkonflikt

Titre du film « Angelus Novus » : Paul Klee et Walter Benjamin

L'artiste suisse Paul Klee (1879-1940) a peint plus de 80 anges. Il a intitulé « Angelus Novus » une aquarelle réalisée en 1920, deux ans après la Première Guerre mondiale. Il en a fait cadeau à son ami, le philosophe allemand Walter Benjamin (1892-1940). Celui-ci ne s'est jamais séparé de l'œuvre durant son propre exode. Après avoir essayé de fuir face aux nazis en franchissant les Pyrénées, le philosophe s'est retrouvé dans une situation sans issue et s'est sans doute suicidé. C'est durant les années précédentes que Benjamin a développé ses thèses philosophiques concernant l'histoire qui ont été publiées à titre posthume. Dans sa neuvième thèse, il faisait explicitement référence au dessin de Paul Klee. Benjamin voyait dans ce dessin l'ange de l'histoire. Celui-ci regarde vers le passé et souhaiterait en réparer les ravages, mais le souffle de la tempête le projette vers l'avenir. Benjamin représente une conception pessimiste de l'histoire, marquée par l'expérience de la 1^{ère} et de la 2^{ème} Guerre Mondiale; il voit l'histoire comme une répétition éternelle de catastrophes. Le progrès serait une tempête qui pousse inexorablement vers l'avenir et

ne laisse derrière lui que des décombres. Mais en même temps, l'ange symbolise aussi la foi dans la rédemption : un jour, il sera peut-être possible de briser le cours désastreux de l'histoire et d'y mettre un terme.

Le film « Angelus Novus » se réfère directement à la conception pessimiste de l'histoire développée par Benjamin. Il s'agit du passé (la guerre, la fuite et les persécutions comme un chaos qui se répète sans cesse), du présent qui prend la forme d'une tempête (l'insécurité et les tentatives de la famille de prendre un nouveau départ dans une période de bouleversements) et de l'avenir comme possible répétition des mêmes schémas comportant, cependant, une petite lueur d'espoir. C'est dans ce sens qu'il convient d'interpréter aussi l'image finale du film.

Thèmes et termes clés pour le travail avec des enfants et des jeunes

Ce film peut être utilisé avec deux groupes différents en déplaçant les priorités :

- Pour les enfants dès 12 ans, ce sont des thèmes concrets comme le quotidien, la fuite et l'exode, la vie dans un pays inconnu, les sentiments et la peur, la façon de gérer les conflits, etc. qui occupent une place centrale.
- Pour les jeunes et la formation des adultes, des aspects philosophiques, éthiques et moraux ainsi que sociaux et politiques viennent s'ajouter ; ils exigent davantage de connaissances préalables et la capacité de replacer les éléments dans leur contexte.

Les aspects relevant du langage cinématographique peuvent être abordés à chaque niveau.

Quelques idées et suggestions pour travailler sur ce film

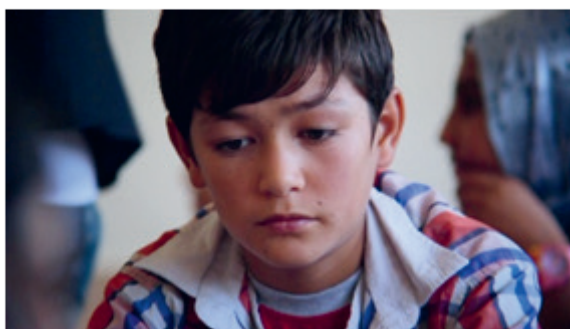
Cycle 3, élèves dès 12 ans :

- Situation des réfugiés issus de régions en crise (évent. expérience personnelle, motifs poussant à s'enfuir, itinéraires empruntés, perspectives et rêves, etc.)
- Arriver et s'adapter à un endroit nouveau/inconnu, intégration (être nouveau dans une classe après avoir quitté son pays ou déménagé, difficultés et défis, comment peut-on accueillir les nouveaux élèves dans la classe et les aider à trouver leur place)
- Loisirs/travail, comparaison de sa situation personnelle avec celle du film : quels sont les travaux/les tâches dont s'occupent les élèves ? Que feraient-ils pour gagner de l'argent ? Dans quel but économisent-ils leur argent ? Quels sont leurs souhaits et leurs rêves ?
- Gérer les conflits : violence et non-violence, raisons des disputes et possibilités de solution, expériences personnelles positives et négatives, modèles.
- Peurs : où/comment les peurs des deux frères se manifestent-elles dans le film ? De quoi ont-ils peur, comment cela s'exprime-t-il ? Comparer avec ses propres peurs et ses cauchemars.
- Perspectives d'avenir : dans le rôle d'Ali ou de Mohammad, écrire une lettre à l'oncle dans laquelle les élèves formulent leurs vœux personnels pour l'avenir.
- Fin indéterminée : comment l'histoire d'Ali et de Mohammad continue-t-elle ? Inventer une fin.
- Langage cinématographique : regarder la séquence du début et celle de la fin ; les décrire et les interpréter.

Choisir une scène du film dont on se souvient particulièrement bien. La regarder une nouvelle fois et analyser de quelle manière l'image et le son sont utilisés (voir aussi la fiche pratique relative au langage cinématographique).

Degré sec. II / Formation des adultes

- Les efforts déployés par l'enseignant dans le film pour favoriser l'intégration des élèves
- La perception et la réaction face aux « intrus » qui se trouvent dans la sphère de vie personnelle (questions d'ordre éthique et moral)
- Les changements dans la politique d'asile (Allemagne, Europe, Turquie, comparaison avec la Suisse): politique d'asile, dimension globale, situation actuelle, perspectives d'avenir
- Discussion à propos du titre du film « Angelus Novus » et de sa signification dans le contexte du film (cf. informations générales, Paul Klee, Walter Benjamin)
- Philosophie et histoire: conceptions de l'histoire optimistes et pessimistes; suite de catastrophes ou évolution continue de l'humanité?
- Ne s'agit-il plus, selon Benjamin, que « de sauver tout ce qui a échoué »?
- Langage cinématographique (cf. fiche pratique)



Que se passe-t-il dans cette séquence, qu'entend-on et pourquoi l'image de droite est-elle floue ?



Pourquoi ce film propose-t-il de nombreux plans vus d'en haut ?



Que disent ces très gros plans aux spectateurs/-trices ?



L'arrière-plan de l'image n'est pas choisi au hasard. Comment peut-on l'interpréter ?

21

Impressum

Informations générales pour l'enseignant-e et quelques idées pédagogiques pour l'exploitation du film
« Angelus Novus »

Auteur : Holger Twele

Adaptation : Dorothee Lanz

Traduction : Martine Besse

Concept graphique : pooldesign.ch

Layout : Isabelle Steinhäuslin

Copyright : éducation21, Berne 2017

Commande du film : www.education21.ch

Informations : éducation21, avenue de Cour 1, 1007 Lausanne, Tél 021 343 00 21, info_fr@education21.ch

éducation21 La fondation éducation21 coordonne et promeut l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse. Elle agit en tant que centre de compétence national pour l'école obligatoire et le secondaire II sur mandat de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique, de la Confédération et des institutions privées.

www.education21.ch | Facebook, Twitter: [education21ch](#), [#e21ch](#)

